

Oscar Tuazon

Shelters

5 mars - 16 avril 2016

I owe no one (two hunters)

I fucking love people

Les photos ont toutes été prises au cours de l'année dernière à l'aide d'un appareil photo *Moultrie* muni d'un détecteur de mouvement, monté sur un arbre proche de notre cabane sur les rives de la rivière Hoh dans l'état de Washington. Les appareils photo de chasse comme celui-là sont utilisés par les chasseurs afin de traquer leur proie et cet endroit est peuplé de troupeaux d'élands, de chevreuils, d'ours noirs, de renards et de puma.

La première fois que j'ai trouvé un de ces appareils, il était dissimulé dans un arbre. Après avoir parcouru la mémoire de l'appareil, j'ai vu qu'il appartenait à la police de la réserve des indiens Hoh qui s'en servait pour traquer le braconnage illégal et hors saison des saumons de la rivière. Ce retournement m'a intrigué — un appareil destiné à la traque du gibier capturait les chasseurs. Ainsi pris en photo : mes voisins, pêcheurs, chasseurs locaux et leur proie. Camouflé et attaché à l'arbre, le corps de l'appareil est presque invisible. Cependant, lorsque le capteur de mouvement se déclenche il émet un 'clic', identique au bruit de l'obturateur des vieux appareils photo. Dans le silence des bois, il s'entend bien, surtout à l'oreille du chasseur ou de l'animal. Les photos saisissent le sujet au moment où il entend le dé clic, cette prise de conscience à l'instant où l'on se sait observé.

Quonset Tent

L'abri Quonset est une structure utilitaire de base, optimisée dans l'intelligence d'un agencement spartiate. Utilisée de multiples façons pour l'aménagement d'espaces de vie temporaires sur les chantiers ou en Antarctique, la forme Quonset est efficace, conçue pour supporter des conditions climatiques et des vents extrêmes, simple à fabriquer. C'est un classique du design Américain de la Côte Ouest. J'essaie de concevoir une de ces tentes — la première, inachevée à ce jour, se trouve dans la maison de Steven Holl dans le nord de l'état de New York près de Rhinebeck. Je souhaite concevoir une tente comme une structure qui aurait une double fonctionnalité : un squelette, une charpente à ciel ouvert, une structure qui pourrait être installée de façon 'permanente' comme un espace, une scène, une sculpture ; ainsi que, de façon occasionnelle, comme un espace clos, une tente assez large pour accueillir toute une famille.

Pas exactement une architecture, mais une structure hybride, différente selon les moments.

Dans un dispositif permanent il pourrait inclure des lattes au pied des armatures, un second toit en auvent fixe et un poêle à bois à l'endroit où se trouve actuellement la colonne de la galerie.

Reading benches

Vonulife est un magazine publié par un collectif originaire des petites villes d'Oregon de Grants Pass et ... en 1971 et 1972. Publié et mis en page en collectif, *Vonulife* documente les expérimentations radicales qui explorent les libertés et "l'invulnérabilité". VONU signifie *VO*lontaire Non *v*Ulnérable qui se définit comme une prise de liberté par rapport à une dépendance ou une contrainte imposée par une structure organisée quelconque. La pratique VONU consiste essentiellement à se rendre nomade et invisible dans un refus total d'interagir avec ou de considérer le pouvoir de l'état, de l'économie et, en fin de compte, d'autrui. Prédécesseur de *PreForm/InForm*, un magazine libertaire publié par Tom et Roberta, *Vonulife* fut publié, mis en page et écrit par un comité tournant de "*Vonuains*" qui comptait Rayo, Dr. Gatherer et Mike Freeman. Au cours de la publication des 9 numéros de *Vonulife*, Tom et Roberta disparurent dans les bois, confiant la publication du magazine à Mike Freeman et Rayo, qui poursuivirent l'entreprise jusqu'à publier le livre *VONU : A Search For Personal Freedom*, (VONU : Une Recherche de Liberté Personnelle) chez *Loompanics Press*, Port Townsend WA. (Port Townsend, là-même où j'ai grandi). VONU, que j'ai re-publié pour May il y a quelques années, est un classique de la disparition radicale, et comprend une majeure partie des documents publiés initialement dans *Vonulife*. De façon prévisible, et pour conclure cet étrange expérience de vie, nous sommes sans nouvelle de Rayo, disparu dans les bois depuis 1972.

Oscar Tuazon

Shelters

5 mars - 16 avril 2016

VONU est le prédécesseur direct de *Dwelling Portably* (“Demeurer Portativement”), publié de façon ininterrompue depuis 1972 par Burt et Holly Davis. Nombre de contributeurs à *Vonulife* ont alimenté les pages du forum au fil des décennies, en envoyant des questions et faisant part de leurs expériences. J’ai ainsi re-publié l’intégralité de *Dwelling Portably* dans un volume relié à petit tirage en 2009 pour une exposition au CAPC. J’ai aussi publié une version reprise de *Dwelling Portably* pour la section magazine de Documenta 11.

La collection complète de *Vonulife* a été utilisée pour créer les dix bancs de lecture, comme une façon de mettre ces mots-là où ils doivent être lus. Des bancs de lecture, un endroit où s’asseoir et lire, seul ou avec d’autres. C’est un texte complexe, passionné, étrange, plein de contradictions, où de multiples voix pseudonymiques se donnent à lire, à la fois quasi-fictives et alimentées de fait crus.

A l’extrême marge, le fantôme de la dernière frontière, quelque part entre Walden Pond et *Malheur National Wildlife Refuge* (Refuge National pour la Vie Sauvage de Malheur).

— Oscar Tuazon, 2016

Galerie
Chantal Crousel

Oscar Tuazon

Shelters

March 5 - April 16, 2016

I owe no one (two hunters)

I fucking love people

The photos were all taken over the last year with a motion-activated *Moultrie* game camera installed on a tree near our cabin on the Hoh River in Washington State. Game cameras are used by hunters to track prey, and the area is populated with herds of elk, deer, black bears, fox, and cougars.

I first found a game camera installed on the river, camouflaged in a tree. After looking back through the camera's memory I saw that it belonged to the Hoh tribal police, who were using it to track illegal out of season salmon poaching on the river. I was intrigued by that reversal—using the game camera to photograph hunters. The photos are of my neighbors, fishermen, and local hunters and their prey. The camera body itself is camouflaged, and strapped to a tree it is virtually invisible. But when the motion sensor is tripped the camera makes a slight click, like an old camera shutter. In the silence of the woods you hear it, particularly if you're a hunter or an animal. The photos catch the subject at the moment they hear the camera, a moment of self-consciousness, when they know they're being watched.

Quonset Tent

The Quonset Hut is a base utilitarian structure, with all of the intelligent economy of military design. Used variously in temporary housing, public works, and Antarctica, the Quonset form is efficient, designed to withstand extreme weather and winds, and simple to manufacture. Kind of a classic American west coast design. I've been trying to design a tent—the first one, still unfinished, is at Steven Holl's house in upstate NY near Rhinebeck. I want to design a tent platform as a structure with two states: as a skeleton, an open-air framework which can be 'permanently' installed as a space, a stage, a sculpture; and, occasionally, as an enclosed space, a tent large enough to sleep a family.

Not quite architecture, it is a hybrid structure, different things at different times.

In a permanent installation it could include pier footings; a second, fixed awning roof; a wood stove in the place where the gallery column is now.

Reading benches

Vonulife was a zine published out of the small Oregon towns of Grants Pass and _____ in 1971 – 72. Collectively published and edited, *Vonulife* is a document of extreme experiments in liberty and "invulnerability." VONU stands for *VO*luntary Non *v*Ulnerable, which is defined as freedom from coercion or dependence on any organized structure. The practice of VONU is essentially nomadic and invisible, a complete refusal to engage with or acknowledge state power, the economy, and, ultimately, with other people. A predecessor of *PreForm/InForm*, a libertarian magazine published by Tom and Roberta, *Vonulife* was published, edited and written by a changing cast of *Vonuans* including Rayo, Dr. Gatherer, Mike Freeman. During the course of the 9 issues of *Vonulife*, Tom and Roberta disappeared into the woods, handing over publication of the zine to Mike Freeman and Rayo, who went on to publish the book *VONU: A Search For Personal Freedom*, Loompanics Press, Port Townsend WA. (I grew up in Port Townsend.)

VONU, which I republished for May a few years ago, is a classic of radical disappearance, and includes much of the material first published in *Vonulife*. Predictably, at the conclusion of this strange life experiment, Rayo disappeared into the woods and has not been heard from since 1972.

Galerie
Chantal Crousel

Oscar Tuazon

Shelters

March 5 - April 16, 2016

VONU is the direct predecessor of *Dwelling Portably*, which has been published continuously since 1972 by Burt and Holly Davis. Many of the contributors to *Vonulife* continue to be active in the forum over the course of decades, writing in with questions and experiences. I republished the entirety of *Dwelling Portably* as a bound volume in a small edition in 2009 for a show at CAPC. I also made a cover version of *Dwelling Portably* for the magazines section of Documenta 11.

The 10 benches are the complete collection of *Vonulife*, a way to put these words where they can be read. Reading benches, a place to sit and read, alone or with others. It is a complex, passionate, weird text, full of contradictions, written in multiple pseudonymic voices, both quasi-fictional and ardently factual. Out on the radical fringe, the final frontier fantasy, somewhere between *Walden Pond* and the *Malheur National Wildlife Refuge*.

— Oscar Tuazon, 2016

Galerie
Chantal Crousel

Oscar Tuazon

Shelters

5 mars - 16 avril 2016

Lire est une activité physique. Quelque chose que les corps font avec des mots. Je veux créer un espace dédié à cela. Un espace pour les mots, un endroit où lire.

Voilà comme je vis, au travers des mots. Pour lire un mot tu le récites, tu l'inscris dans ta voix, dans ta bouche, et tu le dis. Peu importe les mots, ils t'appartiennent le temps d'une seconde. Prononces les sons à voix haute comme le ferait un enfant, et incarnes cette voix.

Il est des choses que je ne veux pas lire mais je les lis. Je ressens le besoin de le faire. Comme si j'en étais responsable, c'est un prix à payer. Je me dois de le faire. Lire c'est affronter l'autre, l'auteur, sentir cet autre parler à travers moi, pas vraiment un choix. Un lecteur est un témoin. Une autre voix qui ne m'appartient pas, une violence corporelle intime. Un orgasme de l'esprit.

Je veux un espace pour ça. Voilà ce que j'ai tenté de faire quand je vivais à Paris, créer un lieu pour y lire avec les autres. Je veux contenir ce besoin mais j'ai réalisé que c'était impossible. Je lis en marchant, c'est une activité physique. Les mots créent leurs propres mondes.

Ce que je suis en mesure de faire c'est fabriquer des étagères. Des meubles de mots. Des bancs de lecture. Des façons de regarder les mots, seul, ou avec les autres. La plupart du temps seul, tout en étant dans l'intimité des pensées de quelqu'un.

Je suis maintenant prêt à écrire.

— Oscar Tuazon, 2016

Oscar Tuazon est né en 1975 à Seattle. Il vit et travaille à Los Angeles, Etats Unis.
Shelters est la première exposition personnelle d'Oscar Tuazon à la Galerie Chantal Crousel.

Son travail a été présenté dans de nombreuses institutions aux Etats Unis et en Europe, notamment au Hammer Museum, Los Angeles en 2016; Le Consortium, Dijon; deCordova Sculpture Park and Museum, Lincoln; Museum Ludwig, Cologne; Museum Boijmans Van Beuningen, Rotterdam; le Schinkel Pavillon, Berlin; Kunsthalle Bern; et au Centre international d'art et du paysage, Ile de Vassivière.

En 2012, le Public Art Fund, New York, a présenté trois installations au Brooklyn Bridge Park.

Le travail de Tuazon a également été montré lors de nombreuses expositions internationales collectives comme lors de la Triennale d'art contemporain Beaufort 2015, Oostende; 2012 Whitney Biennial, Whitney Museum of American Art, New York; et la 54ème édition de la Biennale de Venise.

Oscar Tuazon

Shelters

March 5 - April 16, 2016

Reading is a physical activity. Something bodies do with words. I want to make a space for that. A space for words, a place to read.

I live like that, in words. To read a word you recite it, you write it in your voice, take it in your mouth and say it. Whatever words they are, they are your words for a second. Speak the sounds aloud like a child does, become a voice.

There are things I don't want to read but I read them. I feel I need to. Like I'm responsible, it's a sentence. I'm compelled to. To read is to confront the other, the author, feeling another person speak through me, not quite a choice. A reader's a witness. Another voice that's not mine, intimate bodily violence. A mind orgasm.

I want a space for that. That's what I tried to do when I lived here, make a space for reading with other people. I want to contain it but I found that you can't. I read while I'm walking, it's a physical activity. Words make their own worlds.

What I can do is build a bookshelf. Word furniture. Reading benches. Ways to look at words, alone and with others. Mostly alone, though, the way we are when we're reading, with another person's thoughts.

I am now ready to write.

— Oscar Tuazon, 2016

Oscar Tuazon was born in 1975 in Seattle. He lives and works in Los Angeles. *Shelters* is Oscar Tuazon's first solo-exhibition at Galerie Chantal Crousel.

He has shown his work extensively in the United States and Europe, including in solo exhibitions at the Hammer Museum, Los Angeles in 2016; Le Consortium, Dijon ; deCordova Sculpture Park and Museum, Lincoln; Museum Ludwig, Cologne; Museum Boijmans Van Beuningen, Rotterdam; Schinkel Pavillon, Berlin; Kunsthalle Bern; and the Centre international d'art et du paysage, Ile de Vassivière.

In 2012 the Public Art Fund, New York, presented three commissioned outdoor works in Brooklyn Bridge Park. Tuazon's work has been featured in several important international group exhibitions, including the 5th Beaufort, Triennial of Contemporary Art by the Sea, Oostende; the 2012 Whitney Biennial, Whitney Museum of American Art, New York; and the 54th Venice Biennale.

Galerie
Chantal Crousel